

$$\frac{1}{P} \text{ ou } \frac{1}{3} - \frac{1}{R} \text{ ou } \frac{1}{6} = \frac{1}{A} \text{ ou } \frac{1}{6};$$

pour l'œil hypermétrope, comme R est une distance négative, puisqu'elle est derrière l'œil, et dans le cas d'hypermétropie dont il est ici question, les rayons lumineux parallèles vont se réunir à 12 pouces en arrière de la rétine, le terme $\frac{1}{R}$ de la formule sera négatif, et l'on aura :

$$\frac{1}{P} \text{ ou } \frac{1}{12} - \left(-\frac{1}{R}\right) \text{ ou } \left(-\frac{1}{12}\right) = \frac{1}{A} \text{ ou } \frac{1}{6}$$

Déjà pour l'infini, cet œil hypermétrope a été obligé d'employer $\frac{1}{12}$ d'accommodation, et cependant il peut encore voir jusqu'à 12 pouces, il dispose donc de $\frac{2}{12}$ ou $\frac{1}{6}$ d'accommodation, absolument comme l'œil emmétrope dont p est à 6 pouces, ou comme l'œil myope dont p est 3 pouces et r à 6 pouces. En effet, l'œil emmétrope n'a besoin d'aucun effort d'accommodation pour ramener sur sa rétine le foyer des rayons parallèles, puisque son seul état de réfraction est suffisant pour cela, il ne mettra donc son accommodation en jeu, qu'à partir de l'infini, c'est-à-dire lorsque les rayons parallèles deviendront divergents; or si cet œil voit jusqu'à 6 pouces, c'est qu'il peut employer $\frac{1}{6}$ d'accommodation. De même l'œil myope dont r est à 6 pouces, se trouve dans un relâchement complet d'accommodation, lorsqu'il est adapté pour la vision d'un objet situé à 6 pouces, mais s'il peut voir jusqu'à 3 pouces, cela signifie qu'il jouit d'un pouvoir d'accommodation encore égal à $\frac{1}{6}$ ($\frac{1}{3} - \frac{1}{6} = \frac{1}{6}$).

Pour reconnaître l'amplitude d'accommodation, il n'y a donc qu'à déterminer où se trouvent le *punctum proximum* et le *punctum remotum*; et nous y arrivons d'une manière suffisamment exacte pour la pratique, au moyen des *optomètres* et des *échelles typographiques*.

La plupart des optomètres ont été construits d'après une expérience célèbre, (1) déjà très ancienne (puisque elle date du commencement du 17^e siècle) et due à Scheiner.

Cette expérience consiste à regarder un objet délicat, la pointe d'une épingle, par exemple, à travers deux petites ouvertures pratiquées dans une carte et séparées l'une de l'autre par un intervalle qui doit être inférieur au diamètre de la pupille. Deux trous d'épingle dans une carte de visite séparés par l'intervalle voulu, remplissent exactement le même but. A une certaine distance, l'épingle est vue simple, mais en la rapprochant peu à peu de l'œil, il arrive un moment où elle paraît double, c'est là l'endroit du *punctum proximum*. On peut aussi avec la même expérience, déterminer le

(1) Cette expérience a servi de meilleure preuve contre ceux qui, avec Magendie, niaient l'existence de l'accommodation.